

Résonances

Mensuel de l'École valaisanne



S.T.P

Sauve Ta Planète

Samedi 8 mars 2008

SWISSE 3

Les déchets napolitains en Suisse ?

110'000 tonnes d'ordures sont entassées dans les rues de Naples. D'un point de vue écologique, c'est un désastre qu'il faut prendre au sérieux. L'air contient trop de CO2 et l'atmosphère devient irrespirable. La Suisse propose alors de récupérer ces déchets et de les incinérer dans ses usines à Genève.

MONDE 2

Quand JO rime avec écolo



http://hecateinter.cpln.ch/studio_live/emedi/keystone_2008/pages/49554836.htm

Le village olympique des JO de Pékin se dévoile sous un jour écologique, notamment en utilisant les énergies renouvelables, la récupération des eaux de pluie ainsi que le recyclage des déchets. Les transports publics ne feront pas exception à ce « verdissement ». Les deux géants Coca-Cola et McDonald's se sont aussi engagés sur la voie de la protection de l'environnement, aux côtés des organisateurs.

REGION 7

L'École de Commerce voit vert



Depuis l'automne 2007, les étudiants de l'ESC-ECG de Monthey prônent l'écologie. Chaque élève a reçu une Ecobox afin d'y mettre leurs déchets. Cette école sensibilise ses élèves en y organisant divers activités.

PEOPLE 4

Stress serait-il devenu écolo ?



<http://www.cooperation-online.ch>

Le chanteur suisse et Coop collaborent afin de lutter contre le réchauffement climatique. « On n'a qu'une terre » a été récompensé lors de la remise des Music Awards Suisse. Le clip montre

TOUT LE MONDE PARLE D'ÉCOLOGIE. RENAULT AGIT.



Twingo TCE 100ch 1.80g de CO₂/km 5,2h/100 km

Page 29

CITATION DU JOUR

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. »
Saint-Exupéry

Est-ce cette terre-là que nous voulons laisser à nos descendants ?

Pour une EDD «durable»

Nadia Revaz

«58,5% des Français ont déjà entendu parler de développement durable (DD). Seuls 16% d'entre eux savent réellement ce qu'il signifie (Sondage Louis Harris, juin 2005).» Cette information lue en mai 2008 sur www.ledeveloppementdurable.fr peut paraître surprenante. Enfin pas tant que cela, car la définition du DD est souvent perçue comme une simple synonymie d'environnement, alors que cette dimension se conjugue au minimum avec des aspects sociaux et économiques, sur l'axe du temps et de l'espace.

Quand on recherche des infos en lien avec le développement durable sur internet, on est très rapidement impressionné par le foisonnement tous azimuts, ce qui conduit parfois les internautes à perdre le nord, pris dans les filets de la Toile. Il y a les adresses gouvernementales qui abordent la question de manière neutre et, à l'opposé, des sites très engagés politiquement. On peut même soupçonner certains de ne parler de ce thème que parce qu'il est en vogue. Depuis quelques années, nombre de Terriens prennent doucement conscience de l'inconséquence de certains de leurs actes à l'égard de notre espace vital commun à tous, au Nord et au Sud, à l'Est et à l'Ouest.

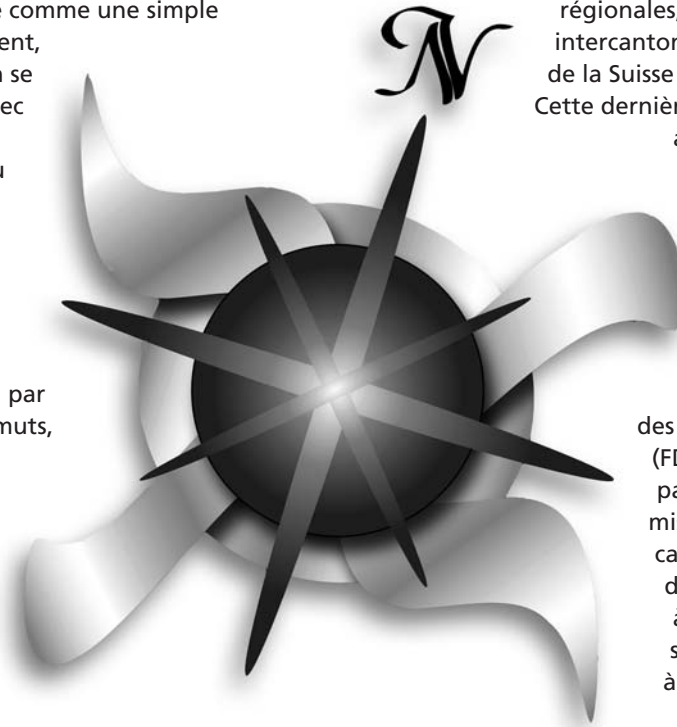
Le DD a encore des allures de chantier, pour reprendre une expression de *LaRevueDurable*, mais on voit les premiers pas d'une coordination internationale, nationale et locale. L'école est aussi en chemin pour définir des objectifs pédagogiques, en matière d'éducation au développement durable (EDD). C'est dans cet esprit de clarification qu'un «Plan de mesures 2007-2014» a été établi dans le cadre de la décennie des Nations Unies pour l'EDD. Désormais il devient un peu plus facile de s'y retrouver et de prévoir une sensibilisation cohérente dans le cadre scolaire. Le Conseil fédéral vient par ailleurs d'approuver un rapport de mise en œuvre du DD pour les quatre prochaines années, dans lequel l'inscription de l'EDD

au programme scolaire est prioritaire. La CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) a choisi pour objectif, dans son programme de travail, de soutenir l'intégration du concept d'EDD dans l'école et l'enseignement, en partenariat avec les 4 conférences régionales, dont la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Cette dernière étend sa collaboration avec la Fondation suisse d'éducation pour l'environnement (FEE) et la Fondation Education et Développement (FED). Et au niveau valaisan, c'est la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) qui a été mandatée par le Conseil d'Etat pour la mise en œuvre de l'Agenda 21 cantonal et qui collabore aussi dans le cadre de l'EDD. Quant à la HEP-Vs, elle y a consacré son dernier Forum, le 16 mai à Brigue.

Un rapport d'expertise sur l'EDD dans la scolarité obligatoire a été rédigé en 2007, avec notamment pour visée de préciser ses concepts, de s'assurer sa légitimation pédagogique et de voir son ancrage ainsi que sa mise en œuvre dans la pratique scolaire. L'orientation pluridisciplinaire de l'EDD est clairement mise en avant. Reste qu'il y a encore fort à faire pour avoir des documents pédagogiques directement utilisables en classe, en tenant compte de l'état des connaissances – encore mouvantes en la matière – et garantissant la non-récupération idéologique, tout en enseignant «l'identité terrienne» pour reprendre une expression d'Edgar Morin dans les «Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur» (www.agora21.org/unesco/7savoirs).

Le chemin pour une EDD vraiment «durable» risque d'être encore long. Mais la sinuosité de la route ne doit pas décourager...

Bel été... ■



L'école en route vers l'EDD

La Conférence intercantonale de l'instruction de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) entend développer l'intégration du développement durable à la formation. L'éducation vers le développement durable (EDD) est en route ici et ailleurs. Pour l'heure, le concept est encore instable et les coordinations entre les divers partenaires pas toujours simples à comprendre, d'où ce dossier qui permet d'y voir plus clair sans prétendre faire toute la lumière sur cette vaste et complexe thématique.

- 4** Comment faire pour concevoir un projet «DD»?
- 6** La FDDM sur différents terrains
- 7** Bivouac, la radio au service de l'EDD
- 8** L'EDD en classe
- 10** Regard de Jean-Daniel Métrailler sur l'EDD
- 11** Mes 4 ceps: un projet musée-école qui s'inscrit dans l'EDD
- 12** Initiation concrète au DD dans une classe au collège
- 13** Regard de Stéphane Dayer sur une expérimentation EDD
- 14** DD et enseignement: un outil irremplaçable
- 16** L'EDD et les sciences ou l'EDD dans les sciences?
- 18** Regards d'animateurs de branche sur l'EDD
- 20** Témoignage: l'EDD vue par une jeune engagée dans le DD
- 21** La bibliographie de la Documentation pédagogique



Comment faire pour concevoir un projet «DD»?

FED - FEE

Bien que le concept de développement durable (DD) soit devenu plus tangible dans notre quotidien et à l'école, la plupart des enseignants éprouvent encore des difficultés à accompagner les apprentissages de leurs élèves en tenant compte de l'idée d'un développement durable de notre monde. La plupart des ingrédients et outils indispensables sont pourtant généralement connus. Alors que manque-t-il pour réussir?

L'école est sur le chemin du développement durable mais le développement durable est encore une construction en chantier à l'école comme d'ailleurs dans la société. Il apparaît morcelé, ici et là, sous diverses formes, au niveau individuel, de la classe ou de l'établissement. Chacun y travaille à sa façon, en fonction de ses savoirs et de la manière dont il envisage l'avenir du monde et la mission de l'école.

L'éducation au développement durable est souvent liée à la pédagogie de projet.

Ce chantier est positif, mais le plan et la mise en œuvre encore trop vagues. Il manque de vision globale et partagée, de communication entre les enseignant-e-s et les différents acteurs de l'EDD, de prise en compte de tous les matériaux et du ciment qui les lie.

Les ingrédients d'un projet en EDD

L'EDD est souvent liée à la pédagogie de projet. Elle présente certains passages obligés tels que la résolution de problèmes, la prise en compte du temps et de l'espace, l'interdisciplinarité, l'approche systémique... Faire de l'EDD, c'est se former et former ses élèves à avoir une attitude plus respectueuse du monde, connaître les liens qui le font fonctionner et dysfonctionner et comprendre l'influence de nos comportements et actes. Faire de l'EDD, c'est aussi savoir accepter l'incertitude, admettre qu'il n'y a pas réponse à tout et développer un regard critique face aux réponses et solutions proposées. En EDD, différentes solutions possibles se construisent, se confrontent, s'analysent pour offrir à différentes personnes des espaces où chacun peut agir en fonction de ses valeurs.

Abréviations

DD = développement durable.

EDD = éducation au développement durable.

Nous avons identifié un certain nombre d'ingrédients nécessaires à l'élaboration d'un projet en EDD. Un-e enseignant-e aguerri-e à la pédagogie de projet dira qu'ils sont valables pour n'importe quel projet. C'est vrai à l'exception peut-être du premier, l'intégration des cinq dimensions du développement durable.

Intégration de toutes les dimensions du DD

Un projet EDD intègre de façon INTERDEPENDANTE l'économie, le social, l'environnement, le temps (autrefois - aujourd'hui - demain) et l'espace (ici - ailleurs), *photo ci-contre*. Un projet EDD sur le téléphone portable, par exemple, abordera sa fabrication, son marketing, les conditions de travail des sous-traitants, le pouvoir d'achat des consommateurs, les problèmes de santé, de déchets, de consommation, de changements dans la communication, d'inégalités entre les pays.

Lorsque l'on met en place un projet EDD, posons-nous les questions suivantes:

- ces cinq composantes sont-elles présentes?
- comment interagissent-elles?
- comment montrer ces interactions et interdépendances?
- comment l'action tient-elle compte des générations futures?
- les effets d'une action ici ont-ils des répercussions ailleurs?

L'approche systémique

L'approche cartésienne (analytique) ne suffit pas à l'étude de la complexité du monde contemporain. L'approche systémique permet en plus l'analyse d'un ensemble d'éléments ou d'acteurs en interaction dans des limites choisies.

Il s'agit pour l'enseignant de bien délimiter les frontières de la thématique étudiée pour que les élèves ne se retrouvent pas face à des montagnes de contradictions et d'incertitudes qu'ils ne pourront ni analyser, ni

mettre en lien et pour lesquelles ils ne pourront pas envisager de solutions.

Innovation

Un projet pose un regard différent et offre de nouvelles perspectives pour le développement durable. Ce peut être une activité totalement nouvelle ou une activité classique mais agencée d'une manière différente. Innover et penser pour l'avenir n'est pas l'apanage des adultes!

Interdisciplinarité

Un projet EDD c'est un travail d'équipe. Les sciences, l'histoire, la géographie, l'éducation à la citoyenneté, les maths, les langues, ou encore les arts et la philosophie apportent connaissances, éclairages, méthodes et attitudes indispensables à une approche globale et systémique. L'interdisciplinarité est incontournable. Elle est trop riche en apport d'expériences, en potentiel innovateur, en créativité pour être mise de côté.

Mise à niveau des connaissances

Les personnes qui montent un projet EDD doivent avoir une base de connaissances communes en DD et EDD. L'organisation d'un cours, d'une formation continue, d'une conférence peut être un premier pas pour créer cette base de travail commune.

Participation

Un projet EDD est un projet participatif: les élèves peuvent être impliqués dans la conception du projet; dans son exécution et dans son évaluation. Trois niveaux de participation des élèves sont possibles:

- une participation active dans l'élaboration du projet (ils sont planificateurs),
- une participation active à l'exécution et à l'évaluation du projet (ils sont exécutants),
- une participation passive (ils font partie du groupe).

Le partenariat

Vu la complexité des enjeux de société, la masse d'informations à disposition et la rapidité d'évolution des phénomènes, il est nécessaire de s'entourer des compétences de professionnels (agents de l'Etat, techniciens, ingénieurs, chercheurs, juristes...) mais aussi de politiciens, d'institutions et d'ONG... La découverte des différents métiers en lien avec les enjeux étudiés



et la confrontation des points de vue facilitent la compréhension, mettent en lumière les conflits d'intérêt et élargissent la palette des choix à faire. Il faut noter cependant que l'enseignant ou l'établissement doit rester maître de son projet.

Concret et/ou communicable

L'étude et l'analyse d'une problématique permettent d'envisager des possibilités d'actions. Un projet concret de développement durable débouche sur une communication et, si possible, des actions. Par exemple, un projet sur le chocolat peut déboucher sur la création d'un livre comme sur un choix de consommation (préférer du chocolat bio et/ou équitable). Mêmes petites ou partielles au départ, des actions peuvent donner l'envie d'entreprendre des choses plus grandes. Mais attention tout de même aux fameux «écogestes» qui ne doivent pas être présentés comme des solutions parfaites ou universelles! Libre à chacun de décider après analyse de la problématique, ce qu'il considère comme important et cohérent d'entreprendre.

Faisabilité

L'action choisie doit être réalisable dans le calendrier scolaire. Un budget doit être établi et au besoin des sources de financement trouvées.

En résumé, un projet EDD permet aux enseignant-e-s, élèves et à l'entourage de mieux comprendre certains enjeux de société et comment agir de manière responsable en pensant à l'avenir. Il aborde un thème sous l'angle économique, social et environnemental, dans l'espace et dans le temps, et surtout montre les interdépendances entre ces dimensions. Un projet EDD est concret et faisable, s'appuie sur les apports de diverses disciplines et sur des compétences externes, fait participer activement les élèves et les motive à poursuivre leur engagement sur le long terme.

*FED/Myriam Bouverat et
FEE/Sabine Muster-Brüschweiler*

Des compléments à certaines notions (signalées dans le texte par *), des activités et projets réalisés et autres prolongements EDD à cet article sur www.globaleducation.ch (plateforme, activités).

La FDDM sur différents terrains

FDDM

Sensibiliser la population aux enjeux du développement durable, c'est ainsi que peut être synthétisée la mission de la Fondation pour le Développement Durable des régions de Montagne (FDDM). Dès lors, l'éducation s'impose comme un vecteur privilégié pour atteindre cet objectif et générer des comportements respectueux de l'homme et son environnement. A l'instar de l'UNESCO, nous pensons qu'une approche englobant l'éducation formelle, non formelle et informelle est la plus judicieuse.



Laurence Vuagniaux, collaboratrice à la FDDM, en classe.

Mandatée par le Conseil d'Etat pour la mise en œuvre de l'Agenda 21 cantonal, la FDDM collabore avec différents services de l'administration dans le cadre de l'éducation au développement durable.

Structurer la notion

Afin de garantir que la formation intègre progressivement la perspective d'un développement durable dans l'enseignement et la formation professionnelle, il est important de définir une vision globale et de la structurer. C'est dans ce but que la FDDM participe aux démarches cantonales et nationales traitant du sujet. N'étant pas un acteur institutionnalisé de l'éducation, nous cherchons à coordonner les actions dont nous avons connaissance et à permettre leur diffusion et leur intégration au sein de l'école. La transversalité et

Une fondation, quatre axes

La FDDM concentre ses activités autour de 4 axes:

- Les Agendas 21:** accompagnement de collectivités publiques dans la mise en place de programmes d'actions.
- L'événementiel:** organisation de manifestations intégrant des thématiques du développement durable.
- La coopération internationale:** réalisation de projets dans des pays en développement ou en transition.
- L'éducation:** mise sur pied de formations continues et interventions dans les classes.

la participation de la société civile sont pour nous des éléments clefs de l'éducation au développement durable.

Exemplifier la notion

Parallèlement, il nous paraît important d'accompagner enseignants et enfants dans leurs questions du jour. Nous tentons de répondre de façon pragmatique aux attentes des enseignants. Sur demande de ces derniers, nous intervenons de façon ponctuelle dans des classes du canton. Au travers de sujets tels que les Agendas 21, la gouvernance, les déchets, la consommation, le téléphone portable,

l'arbre ou d'autres sujets, nous côtoyons des étudiants universitaires et des HES, des collégiens, ainsi que des jeunes du cycle d'orientation ou du primaire. Les enseignants font appel à nous quand ils pensent qu'un apport externe et ciblé peut être un complément intéressant au cours dispensé.

Œuvrer auprès des formateurs

Le développement durable finit parfois par lasser. A force d'être utilisé de manière abusive ou sans aucune application concrète, il suscite dédain et interrogations. Les plus convaincus s'y perdent. Nous proposons chaque année, en collaboration avec la Fondation éducation et développement, une formation continue pour comprendre le développement durable et le concrétiser dans des projets scolaires.

L'éducation informelle

Par le biais de la slowUp Valais, que nous avons organisée pour la deuxième année consécutive, nous cherchons à sensibiliser les participants aux thématiques du développement durable tout au long d'une journée de loisirs. Parmi les messages distillés, retenons les plaisirs de la mobilité douce, les bienfaits d'une nourriture équilibrée, la promotion de la solidarité ou le tri des déchets. Grâce à l'appui du DECS et l'implication des maîtres de sport, la manifestation est présentée aux étudiants du canton.

Eric Nanchen, directeur de la FDDM ■

Bivouac, la radio

au service de l'EDD

FDDM

Bivouac est un magazine radiophonique d'éducation à l'environnement et aux risques pour le développement durable des régions de montagne.

Bivouac est un projet Interreg IIIA franco-suisse dont le but était de réaliser des émissions radiophoniques avec des jeunes de 12 à 20 ans sur la prévention des risques pour un développement durable des régions de montagne.

Les porteurs de ce projet sont l'association Oxalis pour la France, et la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) pour la Suisse. Bivouac est arrivé à son terme en décembre 2007 avec la réalisation de 25 émissions radiophoniques téléchargeables sur le site www.bivouac-jeunes.com, accompagnées de fiches ressources complétant les sujets traités.

Déroulement et rôle de la FDDM

En Suisse, 10 émissions radiophoniques ont été réalisées par des classes genevoises, vaudoises et valaisannes de niveaux très différents, allant du cycle à l'école de commerce.

Les thèmes retenus par les élèves et les enseignants sont variés et touchent des problématiques très différentes, telles que les dangers d'avalanche, le retour du loup en Suisse, l'agrotourisme, la mobilité ou encore la saisonnalité du travail en station de montagne.

La FDDM a accompagné les élèves dans la partie théorique du projet en les amenant à analyser les sujets retenus sous les angles économiques, sociaux et environnementaux. Elle a également travaillé avec eux le contenu des émissions, les enchaînements de séquences et la rédaction des questions pour les interviews.

La FDDM a collaboré avec les HEP du canton de Vaud et du Valais pour la réalisation technique des émissions.

L'exemple du Cycle de Collines, à Sion

Durant l'année scolaire 2006-2007, une classe de deuxième année du Cycle des Collines de Sion a participé au projet Bivouac. Les élèves, âgés de 13-14 ans, ont travaillé sur deux thématiques différentes propo-

sées par leur enseignante, Chantal Torrent. Un premier groupe s'est intéressé aux risques liés à la dépopulation des zones de montagne et ont choisi comme zone d'étude la commune d'Evolène.

Un deuxième groupe s'est penché sur les répercussions des activités de loisirs en montagne, notamment les conséquences de l'utilisation des canons à neige dans la station touristique d'Anzère.

Le 8 février 2007, les élèves ont interviewé une dizaine de personnes représentant les milieux politiques, environnementaux, scientifiques ou encore touristiques concernés par les deux sujets choisis.

Les interviews ont été réalisées dans un bus spécialement aménagé et mis à disposition par la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, le Radiobus.

A travers ce projet interdisciplinaire (français écrit, expression orale, structuration des idées, argumentation...), les élèves ont dû se responsabiliser et travailler en groupes avec une certaine autonomie. Ils ont développé leurs connaissances sur les thèmes choisis, ont pu découvrir l'outil radio en découvrant la technique d'interview et de montage et ont également dû synthétiser des connaissances pour les intégrer à la fiche ressource.

Le projet Interreg Bivouac s'est achevé fin 2007. Les encouragements des enseignants et l'enthousiasme des élèves ont poussé la FDDM à étudier la possibilité de pérenniser le projet à l'échelle des cantons ou au niveau transfrontalier. Une suite est envisagée pour l'année scolaire 2008-2009.

Laurence Vuagniaux, cheffe de projets à la FDDM



© Véronique Boullieu

Enregistrement en extérieur.

Ce début de XXI^e siècle pose à nos sociétés des questions de fond que se propose de traiter l'Education en vue d'un Développement Durable (EDD): fin du pétrole et de tous ses dérivés (plastiques, tissus synthétiques, etc.), crise alimentaire mondiale, changements climatiques, perte de la biodiversité (patrimoine génétique), ... Ces questions sont avant tout **politiques** car elles impliquent des **décisions et des actions collectives qui engagent le présent et l'avenir de nos sociétés**. Elles doivent donc être traitées comme telles à l'école (voir schéma).

Des questions citoyennes approfondies à l'aide des disciplines.

L'élève se positionne comme «citoyen»

Entreprendre un projet ou une question liée à l'EDD, c'est avant tout inviter les élèves à se positionner comme (futurs) citoyens. Il s'agit de développer leur compétence à débattre, à décider dans l'incertitude et en tenant compte de la prospective, à clarifier les valeurs en jeu, à arbitrer les conflits selon les principes démocratiques, à imaginer des solutions, à organiser des questions à adresser aux spécialistes ou aux disciplines scolaires.

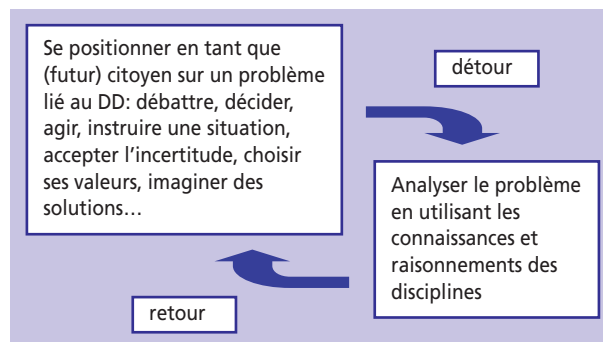
Détour par les disciplines

Les différentes disciplines scolaires apportent chacune un éclairage particulier sur les situations traitées. Elles permettent de déconstruire le problème abordé.

Les sciences de la nature – biologie, chimie, physique – apportent une compréhension des phénomènes naturels, des organismes, des matières (et leurs effets sur les organismes) ou des procédés techniques en jeu¹ (voir les articles d'Adeline Bardou et de Grégoire Raboud).

Les sciences sociales – géographie, histoire, citoyenneté – apportent un éclairage sur le fonctionnement de la société, les groupes qui la composent, leurs relations avec l'espace, la manière de produire des richesses et de les répartir, la manière dont se prennent les décisions, les évolutions dans le temps, etc. (voir page de droite).

Toutes les autres disciplines peuvent en fait apporter leur contribution à une éducation en vue du dévelop-



pement durable, certaines par le choix de certains thèmes (éthique et culture religieuse, langue, etc.) et toutes par le type de démarche pédagogique qui est entrepris en classe.

Retour à la position de citoyen

Une fois la situation ou la question déconstruite sous l'angle des diverses sciences ou disciplines, il importe de revenir au problème citoyen ou politique. Savoir et comprendre est une chose; apprécier, décider, agir en est une autre. Dans une situation particulière, que choisir de faire finalement? Que privilégier? Pourquoi? Quelle valeur ou principe paraissent importants?

Conséquences pédagogiques

Concrètement en classe, on peut proposer une situation qui interpelle les élèves et les laisser réagir: avis, questions, jugements, besoins d'information. Cela amène au détour disciplinaire auquel l'école est habituée. Pour organiser le retour à la question citoyenne de départ, les élèves peuvent articuler les apports disciplinaires, faire un débat, exprimer des avis (par oral ou à l'écrit), mener des actions pratiques (lettre, pétition, article de journal, émission radio, etc. – voir le projet Bivouac en p. 7. Il est évident que le projet pédagogique est un excellent outil pour travailler l'EDD (voir article de la FED/FEE en pp. 4-5). Au secondaire, on peut imaginer un travail parallèle dans deux ou trois disciplines et l'organisation d'un débat final pour le «retour».

Note

¹ Ces éléments sont repris du «Concept didactique pour l'EDD. Contribution des enseignements en Sciences de l'Homme et de la Société au développement de compétences citoyennes», ERDESS (2006). A télécharger sur www.unige.ch/fapse/didactsciencsoc/recherche.html.

EDD: contributions des sciences de l'homme et de la société (géographie - histoire - citoyenneté)

Ce que peuvent apporter les sciences sociales habituellement enseignées à l'école est assez mal formalisé. Le groupe de recherche ERDESS s'est efforcé de les identifier.

Identifier et catégoriser

Les catégories d'analyse permettent de découper le réel. A titre d'exemple, on pourrait catégoriser les acteurs intervenant dans la crise alimentaire mondiale en distinguant les multinationales, les gouvernements, les organisations supra-nationales (FMI, Banque mondiale), les paysans des pays pauvres, des pays riches, etc.

Prendre en compte les différentes échelles

Les problématiques liées au DD impliquent plusieurs échelles spatiales, temporelles et sociales. Il faut savoir les articuler et reconnaître les effets d'échelle (une problématique prend une autre tournure selon l'échelle considérée). Prenons l'exemple des changements climatiques:

- La compréhension de la problématique ne sera pas la même si on la considère à l'échelle locale (reconversion économique-touristique des stations alpines) ou à l'échelle globale (désertification, fonte des glaces ou inondation de zones côtières entraînant des conflits pour l'eau, migrations humaines, etc.).
- Il en va de même pour les échelles de temps et la perception du phénomène: sur le temps court, en une année, rien ne change vraiment; sur le temps moyen, par exemple le siècle, on constate des changements climatiques marqués; sur le temps long (plusieurs millénaires), on identifie des cycles climatiques.
- Les échelles sociales (individuel/collectif) se déclinent sur la même idée: agir au niveau de l'individu est utile mais insuffisant; des actions au niveau des groupes sociaux (entreprises, associations, régions, etc.) et au niveau des Etats sont absolument nécessaires pour faire face aux changements climatiques.

Combiner et articuler les différents facteurs

Pour étudier la société et les phénomènes sociaux, il s'avère nécessaire de se les représenter et de les raisonner en tant que systèmes, en tant que combinaison de multiples facteurs ou éléments qui sont reliés les uns aux autres. Par exemple, dans le problème de l'épuisement des ressources pétrolières interviennent de multiples éléments aussi variés que le modèle économique basé sur le profit, les tensions géopolitiques, l'agriculture mondiale (cultures de subsistance ou biocarburants), les politiques d'économies d'énergie, le décol-



Chaque discipline est un regard particulier posé sur le réel.

lage économique des pays émergents (Chine, Inde, Brésil, etc.), ... L'intérêt de l'approche systémique est de rester sur le qui-vive intellectuel plutôt que de camper sur un déterminisme simpliste.

Reconnaître la complexité des prises de décision

Il n'y a pas forcément de relations mécaniques ou logiques entre l'analyse d'un problème social, les décisions et les actions collectives. Se déroulant dans la prospective, ces processus impliquent de l'incertitude et font appel à des arguments qui ne sont pas toujours rationnels (place des émotions, des croyances, des cultures, des enjeux de pouvoir, etc.).

Reconnaître le rôle joué par les valeurs

Les valeurs interviennent dans l'analyse que les élèves font d'un problème social. En effet, analyser revient à évaluer, et toute évaluation se fait en référence à des valeurs. Considérer comme acceptable ou inacceptable d'épuiser les ressources de pétrole, implique des valeurs opposées (individualisme / solidarité avec les générations futures). Le principe du DD est lui-même porteur de certaines valeurs à identifier.

Les valeurs méritent également d'être considérées lorsqu'on étudie les acteurs intervenant dans un problème social. Ces acteurs ont des intentions et agissent en fonction de leurs valeurs de référence qu'il faut s'efforcer d'identifier. Cela implique de reconnaître la pluralité des valeurs et leur cohabitation qui se traduit en décisions contradictoires. ■

Regard de Jean-Daniel Métrailler sur l'EDD

Jean-Daniel Métrailler, inspecteur de la scolarité obligatoire depuis quelques mois, préside la Commission de branche (COBRA) concernée par l'EDD. Sensible à la problématique, il en relève aussi les questionnements auxquels devra faire face l'école sur les choix à opérer.

Jean-Daniel Métrailler, comment définiriez-vous l'EDD?

Au sens large, je définirais l'EDD par une attitude personnelle, une philosophie de l'enseignant qui, par son exemple et ses témoignages, apporte une contribution à la mise en valeur et à la protection de son environnement à travers toutes les disciplines qu'il pratique. Sur un plan plus spécifique, l'EDD doit développer une attitude citoyenne de chaque jeune afin qu'il devienne une personnalité responsable capable de saisir les enjeux d'un développement humain harmonieux et durable. L'EDD aidera l'élève à saisir les enjeux d'une collaboration fructueuse entre les milieux économiques, sociaux et environnementaux, tout en tenant compte des spécificités locales. Il va sans dire que sur le plan éducatif l'exercice est complexe et devra être soutenu de manière tangible par le monde politique.

Pour conclure, je reprendrai les propos de Michel Chouzier lors des réunions sur l'EDD: «Il s'agit pour l'école de créer des adultes responsables et non pas des soldats de l'écologie.»

Quelle place accorder au développement durable à l'école?

Le PER (Programme d'enseignement romand) répond à cette interrogation en proposant dès les premières années de la scolarité de développer le questionnement des élèves par rapport aux différents espaces dans lesquels ils évoluent et les relations que l'homme développe avec son environnement.

Dans le cadre de l'EDD, l'école devra se positionner sur la manière de s'impliquer dans ce processus. L'école doit-elle simplement sensibiliser les élèves au phénomène du DD par une information plus ou moins régulière? Ou bien, l'école doit-elle s'investir davantage dans le système par une éducation-formation avec des objectifs pédagogiques clairement définis?



Dans ce contexte, les enseignants adeptes de la pédagogie de projets trouveront certainement leur bonheur à travers les pistes qui leur seront proposées. Comme de nombreuses notions, l'EDD pourra s'inscrire dans des activités transversales et interdisciplinaires.

Auriez-vous quelques exemples de pistes pour intégrer l'EDD en classe?

Pour intégrer l'EDD dans l'école valaisanne, je propose deux pistes à explorer:

- Développer des séquences didactiques interactives qui favorisent le questionnement des élèves selon le modèle de l'EDD français sur des thématiques motivantes (Exemples: Survivre en ville – Préserver l'eau – Développer les énergies renouvelables) www.ledeveloppementdurable.fr/developpement-durable/page/outils.html
- Utiliser les outils «MITIC» pour traiter de cette problématique en présentant ou en créant des simulations et des animations.

Pour se familiariser avec des exemples pratiques d'intégration d'EDD, je suggère aussi de parcourir les outils pédagogiques de l'excellent site français www.le-developpementdurable.fr.

@ Propos recueillis par N. Revaz

L'Unesco décline les objectifs de l'EDD de la manière suivante:

- respecter, reconnaître la valeur et les richesses provenant du passé, tout en les préservant;
- apprécier les merveilles de la Terre et de tous les peuples;
- vivre dans un monde où chacun ait de quoi se nourrir pour une vie saine et productive;
- évaluer, entretenir et améliorer l'état de notre planète;
- construire et apprécier un monde meilleur, plus sécurisant, plus équitable;
- être des citoyens concernés et responsables, exerçant leurs droits et responsabilités à tous les niveaux: local, national et global.

Mes 4 ceps: un projet musée-école qui s'inscrit dans l'EDD

MVVV

Devenir propriétaire de quatre ceps durant une année, suivre l'évolution de la vigne tout au long de cette période, apprendre et effectuer les travaux selon les saisons – tailler, ébourgeonner, effeuiller, attacher, vendanger – avec l'aide de vigneron professionnels, approcher les objets anciens et actuels liés au travail de la vigne, visiter d'une manière interactive le Musée Valaisan de la Vigne et du Vin (MVVV), voilà l'aventure que vivent les élèves de 3P d'une trentaine de classes du Valais romand.

Au travers de la mise en œuvre de l'activité «Mes 4 ceps», le MVVV remplit, et ceci depuis plus de huit ans, son rôle de médiateur en favorisant la transmission de connaissances, en offrant des supports didactiques appropriés à la démarche et en organisant des activités sur le terrain. Il inscrit cette expérimentation dans l'approche environnementale actuelle de l'école ainsi que dans les cinq dimensions du développement durable.

L'approche environnementale

«Mes 4 ceps» rejoint les objectifs environnementaux scolaires qui favorisent des activités permettant aux élèves de:

- se situer dans le milieu qui les entoure, afin de mieux le connaître et de s'y intégrer en accompagnant les élèves dans la prise de conscience du milieu viticole dans lequel ils vivent,
- percevoir l'interdépendance entre l'homme et son milieu en créant un lien entre les travailleurs de la vigne, la vigne et les élèves,
- pratiquer l'observation directe, l'expérimentation élémentaire et l'étude du milieu en permettant aux élè-



© Jean Margelisch / MVVV

Les élèves de 3P apprennent l'EDD sur le terrain dans le cadre du projet «Mes 4 ceps».

Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Château de Villa, 3960 Sierre. Tél. 027 456 35 25 - museedevin@netplus.ch - www.museevalaisandevin.ch. Responsables: Anne-Do. Zufferey, Jacqueline Vuagniaux.

ves de «toucher» ce milieu agricole important pour la région et en mettant fortement l'accent sur la transposition théorie/pratique,

- exprimer le résultat de ses études par la mise en œuvre concrète des activités viticoles sur leurs quatre ceps.

L'approche développement durable

«Mes 4 ceps» invite les élèves à penser le monde, ici leur environnement proche, comme étant un système complexe et interdépendant et, ainsi, ce projet s'inscrit dans la vision des cinq axes du développement durable.

L'axe spatial aborde le domaine viticole comme étant une des ressources importantes de notre agriculture valaisanne. L'axe temporel ouvre sur la connaissance des objets anciens liés à la vigne tout en invitant à une réflexion sur le devenir de la viticulture.

Au niveau environnement, le projet permet de:

- connaître un milieu, un espace, avec sa faune et sa flore,
- enseigner le respect d'un environnement,
- communiquer sur la production intégrée.

Au niveau social, il développe:

- les liens intergénérationnels (avec les accompagnateurs),
- la connaissance et le respect d'une profession encore très présente en Valais,
- la transmission d'un savoir-faire professionnel et sa valorisation,
- la création de lien entre l'école et la société (ouverture sur l'extérieur),
- la découverte du Musée de la vigne et du vin par des jeunes (milieu socioculturel peu intéressé par ce domaine).

Au niveau économie, il propose:

- un soutien à un secteur économique constituant la plus grande part du revenu agricole du canton par les connaissances et le savoir-faire transmis,
- un regain d'intérêt pour un secteur en perte de vitesse.

Initiation concrète au DD dans une classe au collège

Nadia Revaz

Le cours de géographie peut être l'occasion de faire des liens avec la problématique du développement durable. Délégué Ecole-Economie pour le canton mais aussi enseignant au Lycée-collège de la Planta à Sion, Stéphane Dayer a très volontiers accepté de recevoir Laurence Vuagniaux, cheffe de projets à la Fondation pour le Développement Durable des régions de Montagne (FDDM), afin d'expérimenter avec des collégiens en 2^e année une approche déjà testée avec des étudiants de la formation tertiaire.

Dans la peau d'habitants d'une station de montagne

Laurence Vuagniaux est intervenue pendant trois cours pour mettre les étudiants en situation de résoudre une problématique touristique. Dans la peau d'habitants d'une station de montagne cherchant à adapter leur offre pour survivre, les jeunes doivent décider s'il est plus judicieux d'agrandir le domaine skiable, de le déplacer ou de faire une autre proposition en réfléchissant à l'impact économique, écologique et social. Au terme de la réflexion, ils sont majoritairement favorables à l'implantation de bains thermaux, mieux adaptés selon eux au réchauffement planétaire, permettant un développement plus durable et susceptible d'attirer une clientèle variée, composée de personnes âgées et de jeunes sportifs. Ils supposent aussi que l'investissement sera moindre. Et pour étoffer l'offre, une étudiante suggère de proposer des randonnées en raquettes par exemple. En cas d'échec du projet, un jeune considère que les conséquences financières seraient moins graves.



Le jeu testé par la FDDM.

Le CREPA contribue au développement durable d'une région

Le Centre Régional d'Etudes des Populations Alpines (CREPA) s'intéresse à l'identité régionale des vallées d'Entremont et du Trient par le biais de diverses activités dont le programme «L'enfant à l'écoute de son village» qui réunit les générations autour d'un thème lié au patrimoine socioculturel (tourisme, plantes sauvages, transports, recyclage...). Les travaux des classes sont présentés dans le cadre d'une exposition et d'une publication (bientôt les rapports homme-animal illustrés par la viande). Comme le dit Jean-Charles Fellay, coordinateur du centre, «le CREPA, avec un œil sur le passé et l'autre sur le présent immédiat, apporte non seulement des pistes de compréhension sur l'histoire locale et son évolution, mais contribue activement à la politique régionale de développement durable.» www.crepa.ch

Au terme de cette immersion ludique, Laurence Vuagniaux demande aux étudiants d'évaluer l'expérience. Si c'était à refaire, que changeraient-ils? Une étudiante estime avoir manqué d'informations précises au niveau financier et technique pour pouvoir avancer des arguments pertinents. Se mettre dans la peau de personnages ne leur a pas paru très facile, car ils manquaient là encore d'indications pour se sentir crédibles dans leur rôle. Qu'ont-ils appris au terme de ces trois cours? A débattre, à réfléchir et choisir le scénario le plus adapté, à argumenter et à travailler des notions de différentes branches, répondent-ils. Est-ce une démarche adaptée à leur niveau ou faudrait-il envisager cela en fin de collège plutôt? Une collégienne est d'avis qu'il faudrait commencer par quelques notions théoriques: «*Nous ne sommes pas censés savoir ce qui peut marcher au niveau d'une commune. Il faudrait partir d'exemples de communes qui ont fait quelque chose pour améliorer leur tourisme et voir où cela a fonctionné et pourquoi. Ce serait ainsi plus concret.*» Au niveau de la gestion de classe, ils font aussi une proposition: à savoir travailler en deux groupes pour voir d'une part si les choix des équipes auraient été les mêmes et pour pouvoir comparer les arguments. Bref, les élèves qui ont participé à la discussion ont été des «testeurs» critiques, ce qui était souhaité en vue de renouveler l'expérience de ce jeu dans une autre classe. □

Regard de Stéphane Dayer

sur une expérimentation EDD

Debriefing avec Stéphane Dayer, délégué Ecole-Economie du canton et professeur au secondaire II, après l'expérimentation avec ses étudiants d'une activité DD proposée par la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) en avril dernier (cf. p. ci-contre). Pour lui, moyennant quelques adaptations, ce jeu pourrait tout à fait venir compléter les propositions déjà faites dans le cadre des cours prêts à l'emploi en lien avec le tourisme et l'économie régionale et mis en ligne sur www.ecole-economie.ch.

Stéphane Dayer, dans quel contexte cette expérimentation menée dans votre classe par une animatrice de la FDDM s'est-elle inscrite?

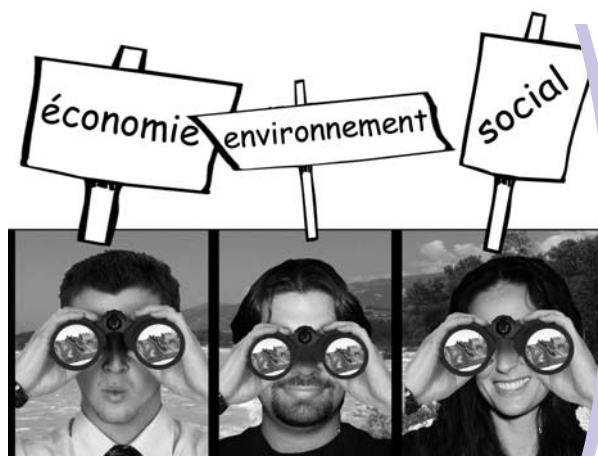
Eric Nanchen, directeur de la FDDM, m'avait expliqué que la Fondation développait des activités pour les écoles en lien avec le DD et qu'il s'agissait encore d'en tester certaines dans des classes pour qu'elles soient bien adaptées et puissent être diffusées. J'ai donc mis à disposition trois cours de géographie que je donne à des collégiens en 2^e année pour l'expérimentation d'une activité, en disant que si cela fonctionnait bien je pourrais ensuite en parler plus largement via Ecole-Economie.

Comment évaluez-vous l'activité qui a été proposée à vos étudiants?

Positivement. Toutefois, dans l'idée d'être dans de vraies conditions de test, je n'avais volontairement pas préparé les étudiants à la thématique abordée. Or, pour que cela fonctionne immédiatement, je constate que cette phase explicative servant à définir les termes est indispensable. Peut-être faudrait-il partir d'un exemple très simple et proche d'eux pour passer de la définition à l'application afin de les sensibiliser à la démarche avant de commencer le jeu proprement dit? Il me semblerait aussi qu'il faille s'orienter vers un projet davantage typé Valais, pour que les jeunes se sentent plus immédiatement concernés. A mon avis, les dimensions économiques et sociales devraient en outre être plus présentes, pour qu'il y ait un réel équilibre entre les trois composantes du développement durable.

Dans vos cours, abordez-vous la problématique du développement durable?

Oui, mais pas forcément en utilisant le terme. J'invite les étudiants à examiner une situation réelle, par exemple la construction d'un stade de football, en posant trois regards distincts sur le projet. Je demande à un



Pour Stéphane Dayer, il s'agit de montrer l'importance des trois regards sur la réalité.

jeune de venir devant la classe pour observer les choses avec des jumelles économiques, à un autre de le faire en utilisant des jumelles environnementales et à un troisième de prendre les jumelles sociales. C'est une manière imagée pour leur montrer l'importance de la combinaison de ces trois regards afin d'appréhender la complexité de la réalité à laquelle s'ajoutent la dimension temporelle ainsi que l'impact local et global. Si quelqu'un ne voit que les aspects économiques, cela risque d'avoir une incidence négative sur l'environnement et le social et idem pour l'inverse, c'est cela que j'essaie de leur démontrer. Je suis d'avis que le terme choisi de «développement durable» n'est pas porteur, en particulier auprès des jeunes, mais la démarche les intéresse et ils peuvent le comprendre si l'on prend un exemple très concret.

Diriez-vous que le développement durable est avant tout une manière de regarder la réalité qui peut très bien s'intégrer dans différentes disciplines scolaires et à tous les âges?

Tout à fait, car à chaque degré on peut creuser de façon différenciée chacune des dimensions. Ce regard sur la réalité avec les trois paires de jumelles peut se faire en cours de géographie, de sciences, d'économie, d'histoire..., à certains moments du programme du moins. Pour moi, le DD est avant tout une attitude, un mode de pensée, qui ne date du reste pas d'aujourd'hui, même si on y est plus sensible pour des raisons environnementales.

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

DD et enseignement: un outil irremplaçable

G. Raboud

Lors d'un cursus scolaire, la question récurrente de l'élève se réduit souvent à l'expression: «A quoi ça sert?». Elle traduit en fait un manque d'intérêt, un manque de vision, un manque de synthèse, un ennui non pas de l'élève uniquement, mais du professeur également. Pour comprendre une phrase, un paragraphe, ne faut-il pas comprendre le contexte? Les cours et les professeurs qui marquent et sont appréciés sont ceux qui ont réussi à faire comprendre à l'élève l'**importance du contexte**, la branche enseignée n'important que peu. Dans cette optique, le développement durable - dans le sens où il a été élaboré et non dans celui où il a été (mal)utilisé pour faire passer tout et n'importe quoi - est un **outil de contextualisation irremplaçable**. Cet outil permet au professeur d'abord et à l'élève surtout de comprendre la question «A quoi ça sert?».

Le succès d'une approche de DD repose sur le fait que toutes les dimensions doivent être gagnantes.

Le développement durable repose habituellement sur trois bases: économique, sociale et environnementale. En Valais, la réflexion s'est appuyée dès le départ sur deux bases supplémentaires, politique et culturelle. C'est cette conception qui va servir de grille de lecture ou de

contextualisation de n'importe quel thème ou problème (cf. Critères du développement durable). En bref, le développement, pour être durable, doit être **politiquement responsable**, c'est-à-dire représentatif, participatif, intégrateur, **économiquement efficace**, rentable, centré sur les PME, soucieux de ressources financières suffisantes, **socialement équitable**, c'est-à-dire orienté sur la formation, la santé, l'emploi, le bien-être, **culturellement respectueux**, à savoir solidaire, tolérant, garant des valeurs, soucieux de l'équilibre des genres, et **environnementalement renouvelable**, basé sur la préservation des ressources naturelles, notamment dans les domaines de l'agriculture, l'agroforesterie et de l'énergie.

Cet outil, baptisé l'**«étoile du développement durable»** car elle doit guider notre réflexion, peut s'utiliser de manière plus ou moins approfondie sur n'importe quel thème. Personnellement, je la mentionne presque à chaque nouveau thème aussi divers que les pathologies nutritionnelles ou respiratoires, le dopage, les drogues, la croissance démographique, l'énergie ou la question agricole. Dans certains cas (cf. exemple ci-joint), je l'utilise pour une réflexion plus poussée comme dans le cas des OGM, en mettant l'accent sur les problèmes et leur **complexité** (*complexus*, lié ensemble). Il va sans dire que la réflexion s'applique de manière similaire si l'on met l'accent sur les mesures visant à résoudre les problèmes diagnostiqués (les solutions). Cette approche est non seulement **théorique**, mais surtout **pratique**.

Développement durable dans le monde, en Suisse et en Valais

- 1987, **rapport Brundtland** «Notre avenir à tous»: «Le développement durable est un développement qui permet de satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire leurs propres besoins».
- 1992, **Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement** à Rio (CNUED), connue sous le nom de «Sommet de la Terre»: institution de la **Commission du développement durable** (CDD) pour examiner le Suivi de Rio, les progrès de la mise en œuvre de l'**Agenda 21** au plan national, régional et international.
- 1996, 1^{er} «**Rapport sur le développement durable en Suisse**» et mise en place par le Conseil fédéral d'un Conseil du développement durable.
- 1997, création du **Département du développement durable** par le Comité de candidature Sion 2006 Switzerland.
- 1998, adoption par le Parlement valaisan de la **Charte du développement durable**.
- 1999, constitution de la **Fondation pour le développement durable des régions de montagne**.
- 1999, ancrage dans la **Constitution fédérale** du développement durable comme objectif politique de la Suisse.
- 2001, mise en consultation du rapport «**Agenda 21 du canton du Valais**».
- 2006, «**L'empreinte écologique de la Suisse - Une contribution au débat sur la durabilité**», Direction du développement et de la coopération, Office fédéral de l'environnement, Office fédéral du développement territorial.



L'application de ces critères dans un **projet de développement agricole** soutenu par la DDC (Direction du développement et de la coopération) en Amérique centrale a été à la base du succès du projet de réduction de pertes après-récolte (POSTCOSECHA) dans les grains de base (maïs, haricot, sorgho) au niveau des petits et moyens producteurs. Initié en 1980 au Honduras, ce projet s'est étendu à cinq pays d'Amérique centrale et assure aujourd'hui une sécurité alimentaire à plus de 20% des producteurs de la région. Un succès d'autant plus significatif dans le contexte actuel des émeutes de la faim. Deux approches différentes se sont confrontées au même problème: l'approche nord-américaine, que je qualifierais de simplexe, et l'approche helvétique, que je qualifierais de complexe. Le problème visible posé aux petits paysans était la conservation des grains après la récolte (conservés traditionnellement en épi), lesquels se faisaient dévorer par des ravageurs (insectes pour la plupart). L'**approche nord-américaine** s'est focalisée sur le contrôle des insectes par l'utilisation de silos métalliques mis à disposition des paysans. La mauvaise expérience des premiers «bénéficiaires» qui ont vu leurs grains moisir dans le silo allait sceller le sort du projet nord-américain. L'**approche helvétique** a été d'évaluer d'abord les pertes et les causes des pertes. L'analyse révélait des causes multiples, de politique agricole (promotion de variétés hybrides soi-disant «améliorées», «aide alimentaire», promesses non tenues), économique (prix bas à cause des surplus provenant de l'aide alimentaire, intermédiaires accaparant le bénéfice des ventes), sociale (paupérisation, exode rural), culturelle (dévalorisation des savoirs et connaissances locales), environnementales (pratiques agricoles inappropriées). Les mesures proposées ont été d'abord testées au niveau des bénéficiaires eux-mêmes (les paysans de différents villages), avec leur participation, leurs expériences et leurs conseils. Cette collaboration a permis de situer

les éventuels problèmes liés à une nouvelle pratique de stockage (silos métalliques, en bois ou en briques de terre cuite). Dans la phase de diffusion, les silos ont été construits sur place après formation des artisans locaux ou des paysans habiles. La vente des silos était conditionnée par une formation sur la gestion des grains et du silo. Aucun silo n'était donné en cadeau, chaque bénéficiaire devant l'acheter au prix coûtant incluant le bénéfice de l'artisan local. Les bénéficiaires, étant pauvres, ont eu accès à un crédit mis à disposition auprès d'une banque locale, avec comme unique caution l'appartenance à une association agricole.

Le succès, caractéristique d'une approche de développement durable, repose sur le fait que **toutes les dimensions doivent être gagnantes**. On ne peut pas protéger l'environnement au détriment de la vie sociale et économique. Un développement économique au détriment de l'environnement et de la société n'est pas viable. Une technique efficace et bon marché ne marche pas si elle n'est pas culturellement acceptée par la collectivité.

L'«étoile du développement durable» est l'étoile qui doit guider notre réflexion, notre enseignement, notre gestion tant communale, cantonale que nationale, notre coopération au développement.

Grégoire Raboud
Professeur de sciences naturelles au
Lycée-collège de la Planta à Sion

Sources

www.globaleducation.ch: Fondation Education et Développement (FED). La FED, basée à Lausanne, est un Centre de compétence national sur l'éducation dans une perspective globale et propose des documents pédagogiques sur le développement durable.

www.fddm.ch: Fondation durable des régions de montagne (FDDM). La FDDM, basée à Sion, a notamment pour mission l'éducation et l'intervention en milieu scolaire.

www.are.admin.ch: Office fédéral de l'aménagement du territoire (ARE). L'ARE est l'office responsable du développement durable et met de nombreuses informations à disposition.

www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/21/22/publ.Document.86630.pdf: L'empreinte écologique de la Suisse. Ce rapport, édité par l'Office fédéral de la statistique, contient des données sur l'empreinte écologique, un des indicateurs majeurs du développement durable.

Prochain dossier

No de septembre: Les infos de la rentrée

Délai rédactionnel: 5 août 2008.

L'EDD et les sciences ou L'EDD dans les sciences?

Adeline Bardou

Le développement durable se conçoit sous trois perspectives parallèles: sociale, économique et écologique. On peut y rajouter une perspective culturelle. L'écologie est vraisemblablement la plus évidemment liée aux disciplines scientifiques, tout en n'étant pas vue comme «militante» ou «naturo-centrée», mais plutôt comme une relation entre les humains et leur environnement. L'éducation au développement durable tend dans cette perspective «à reconstruire le lien entre les sociétés et la nature et à diminuer l'impact de nos sociétés sur la nature¹».

Quels objectifs?

Le développement durable n'est pas une nouvelle discipline à rajouter à la grille horaire, mais plutôt un changement de paradigme qui peut être intégré de deux manières dans l'enseignement: par l'interdisciplinarité² et par le changement de questionnement.

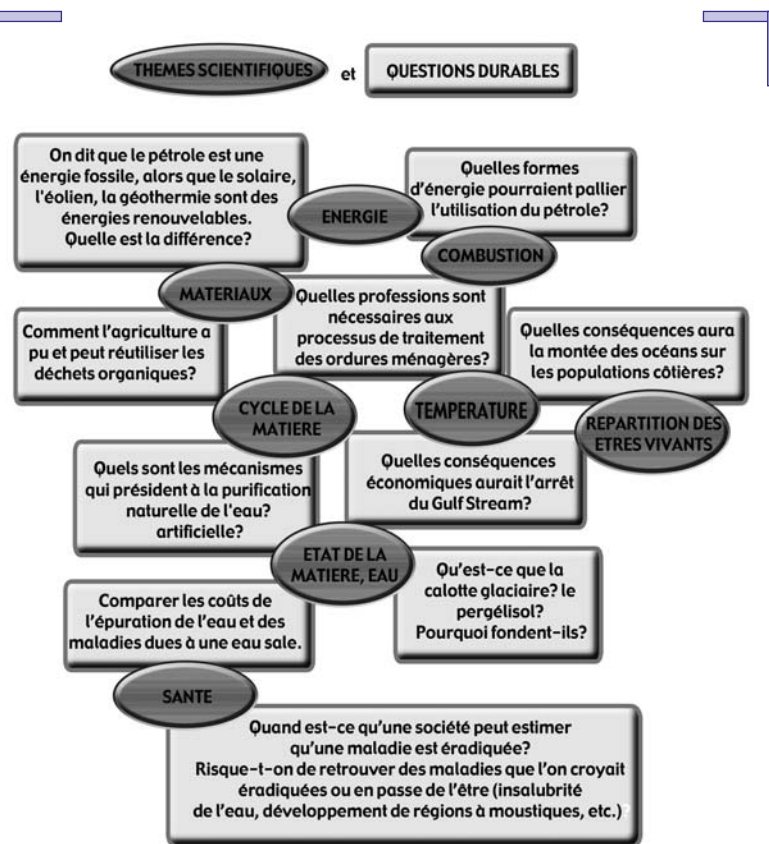
Pour un enseignant de sciences, l'intégration du développement durable peut se faire par la prise en compte de la dimension humaine dans les contenus enseignés et en osant intégrer les valeurs dans le cadre de son cours.

Les valeurs sous-entendues du développement durable sont la responsabilité et la solidarité. Leur clarification passe par le questionnement suivant: «Savoir ce que l'on veut, pour quoi on le veut, et combien on est prêt à investir pour l'obtenir, en gardant à l'esprit qu'on n'est pas seul au monde!¹». Un choix, quel qu'il soit, implique une base de connaissances sur lesquelles s'appuyer. Les sciences sont le bon moyen de répondre au «comment» en sortant de l'affectif, fournissant une base aux futurs choix citoyens de nos élèves (voir l'article de Samuel Fierz). Cette démarche fait sens à tous les degrés de la scolarité, voire plus ... sous-entendu qu'elle n'est pas réservée aux niveaux supérieurs mais peut s'intégrer dès l'école enfantine.

Quelles méthodes?

L'apprentissage de la démarche scientifique n'est pas une nouveauté mais il semble être le terrain parfait pour développer les concepts de doute et d'incertitude inhérents à la construction d'un développement durable.

L'enseignant doit ensuite oser promouvoir une vérité plurielle dans des systèmes complexes, et ne pas se limiter à des vérités simples... En favorisant la capacité des élèves à «changer de lunettes³», on peut aborder les concepts de changement d'échelles spatiale et temporelle, d'interdépendance, de non permanence et envisager ainsi plusieurs thèmes sous l'angle du développement durable.



Référence du schéma: adapté d'après Francine Pellaud, cours «Education pour l'environnement et le développement durable», LDES, Université de Genève.

Quels thèmes?

Il n'y a pas de nouveaux thèmes qui doivent venir «gonfler» le programme annuel. Il suffit d'intégrer la dimension humaine et de changer le questionnement: «Se placer dans une perspective de développement durable induit un questionnement "anthropocentré" et non "naturocentré" (cf. schéma). Ainsi une question simple: «comment protéger la forêt», centrée sur la forêt, devient-elle «comment gérer la forêt aujourd'hui pour demain?». L'occupation des milieux peut intégrer l'action de l'homme. L'unité et la diversité des êtres vivants peuvent faire le lien avec la biodiversité. L'air et l'eau peuvent être étudiés sous l'angle de la pollution et des changements climatiques.



En trouvant la manière de changer le questionnement et les «lunettes d'approche», beaucoup de thèmes scientifiques trouvent leur place dans une éducation au développement durable: l'eau, l'alimentation, les écosystèmes, la santé, les énergies, les flux d'énergie, les déchets,... (cf. schéma). Mais l'éventail des thèmes peut aussi s'ouvrir pour aborder des questions qui se posent à l'homme du XXI^e siècle: les risques naturels, le changement climatique, la biodiversité, l'habitat durable, les transports et la mobilité, l'agriculture durable, l'explosion démographique,...

Comment?

Un des leitmotifs du développement durable peut servir de réponse à cette question: **penser globalement, agir localement**. Et l'enseignant, pas seulement en sciences d'ailleurs (vive l'interdisciplinarité!) est la per-

sonne idéale pour amener les élèves à découvrir en pratique³ leur environnement local tout en apportant des connaissances qui induisent une réflexion plus globale.

Notes

- 1 Francine Pellaud, cours «Education pour l'environnement et le développement durable», LDES, Université de Genève.
- 2 Pour un exemple d'une thématique d'EDD abordée de manière interdisciplinaire: Les changements climatiques, publiés par le LDES (université de Genève), voir le site www.ldes.unige.ch/info/membres/fp/lyceeJP2.pdf
- 3 FED / FEE, «L'éducation en vue du développement durable», *Educateur* 11.06, qui présente des projets réalisés en classe à différents niveaux de la scolarité.
- 4 Inspection générale de l'Education nationale (France), «Une discipline dans l'éducation au développement durable: les sciences de la vie et de la Terre», rapport n° 2008-004, janvier 2008.

Expo d'élèves sur le DD

Du 16 au 20 juin à la Bibliothèque des jeunes de Sion
Chloé Rossier, enseignante 5-6P à l'école de Platta à Sion, met sur pied avec ses élèves une exposition, composée essentiellement de textes, d'une vidéo et de quelques objets, sur le développement durable. Elle sera visible à la bibliothèque des jeunes de Sion du 16 au 20 juin 2008.
Inscription au 027 324 13 64 pour une visite de 30 minutes par classe.

Rencontres EDD

Les rencontres romandes en EDD ont été initiées en 2006 par la Fondation Education et Développement (FED) et la Fondation Suisse d'Education pour l'Environnement (FEE) sur mandat de la CIIP.

Elles ont pour objectif d'encourager la prise en compte de l'Education en vue du développement durable dans l'enseignement et, à terme, de l'inscrire dans le programme romand de la scolarité obligatoire.

21 juin 2008

Journée pratique à la HEP-Fribourg
Le développement durable à l'école: comment intégrer la dimension économique?
Inscriptions sur www.globaleducation.ch.

24 septembre 2008

Colloque à la HEP-BEJUNE (Bienne)
L'EDD pour qui? pour quoi? Donner une place à l'économie dans l'éducation en vue du développement durable.
Inscriptions sur www.educ-envir.ch.

Regards d'animateurs de branche sur l'EDD

L'EDD peut avoir des ramifications dans de nombreuses branches scolaires. Voici le regard d'enseignants qui sont aussi animateurs de géographie, d'économie familiale et d'éducation physique.

▶ Béatrice Rogéré Pignolet

animatrice CO pour la géographie et l'histoire

«Dans le programme provisoire de 2003, l'EDD peut intervenir dans différents thèmes du programme actuel de géographie, notamment en abordant les milieux naturels et l'adaptation de l'homme à son milieu en 8^e année. Pour certains thèmes, elle correspond à un éclairage possible, à un angle d'approche, par exemple pour ce qui concerne l'évolution des secteurs d'activités, en faisant des parallèles entre hier et aujourd'hui et entre ici et là-bas. Pour d'autres thèmes, l'EDD est une entrée "logique". Ainsi en 7^e pour l'étude de l'atmosphère, il est possible de partir du problème de l'effet de serre pour introduire le questionnement autour des dimensions environnementales, économiques et sociales. En 9^e année, le développement durable est au centre des thèmes liés aux problèmes de société actuels et futurs. Pour ces problématiques, il est possible de partir d'articles de journaux par exemple afin d'amener les élèves à se positionner en tant que futurs citoyens en les initiant au

Pour rappel, les animateurs de branche sont à disposition si vous avez des questions: www.hepvs.ch > animation > animateurs pédagogiques.

débat. Une exposition sur le DD devrait être présentée dans les CO l'année prochaine, les pistes de travail permettront non seulement une réflexion en géographie mais aussi en civisme, en sciences, en économie familiale et en histoire: elles pourraient servir de point de départ pour un travail en projet, au niveau d'une classe mais aussi de l'établissement (projet participatif, jeu de la banane, ...). Avec le PER, l'EDD interviendra de façon plus claire et visible.»

▶ Rachel Bircher May

animatrice en économie familiale

«En économie familiale, le DD est abordé sous l'angle du geste pratique à avoir au quotidien, en lien avec le dosage des quantités ou le tri des déchets, ainsi que dans une perspective plus théorique, en suivant par exemple le cycle d'un produit de consommation, dans ses dimensions économique, sociétale et environnementale. Les jeunes, comme ils sont généralement très influencés par la mode, sont intéressés si on leur propose de découvrir le circuit complet d'un T-shirt intégrant la dimension de DD, de sa fabrication à son entretien, et en le comparant ensuite à celui d'un autre, plus orienté marque. Je pense qu'il est plus facile de partir de leur vécu pour les amener à devenir des "consommateurs". L'avantage de l'économie familiale est de permettre une approche globale et concrète de certains aspects de la consommation. Pour l'heure, l'approche est encore souvent tâtonnante, car il nous faut trouver le matériel didactique adapté. De plus, il arrive que l'on soit

de découvrir le circuit complet d'un T-shirt intégrant la dimension de DD, de sa fabrication à son entretien, et en le comparant ensuite à celui d'un autre, plus orienté marque. Je pense qu'il est plus facile de partir de leur vécu pour les amener à devenir des "consommateurs". L'avantage de l'économie familiale est de permettre une approche globale et concrète de certains aspects de la consommation. Pour l'heure, l'approche est encore souvent tâtonnante, car il nous faut trouver le matériel didactique adapté. De plus, il arrive que l'on soit



Témoignage: l'EDD vue par une jeune engagée dans le DD

Maude Moix

Je m'appelle Maude, j'ai 24 ans et je suis engagée dans la promotion du développement durable.

Comment ça m'est arrivé? Ma première «prise de conscience» que mes actions avaient un impact date d'une heure d'information à l'école primaire concernant le tri des déchets. A la suite de quoi, j'ai installé une poubelle à papier dans ma chambre et harcelé le reste de ma famille pour qu'ils fassent de même.

Ma première «prise de conscience» date d'une heure d'information à l'école primaire.

Mais à part ça, l'écologie appartenait au monde des adultes. Je n'en saisissais absolument pas les enjeux. Même lorsque, des années plus tard, l'effet de serre était au programme du cours de géographie au collège, ça restait théorique. L'idée d'employer un peu moins le scooter que je venais de recevoir ne m'a pas effleurée.

C'est l'université (de Lausanne) qui m'a donné l'occasion de m'engager pleinement dans le développement durable. Ma rencontre avec l'association UniPoly m'a permis de m'engager dans des stands d'informations, des débats d'idées ou des animations. J'ai aussi eu les informations nécessaires pour adopter un comportement plus durable.

Du coup, j'ai attrapé le virus. Ce qui m'a donné l'opportunité de participer à des projets de sensibilisation, d'en mettre sur pied moi-même, de rencontrer des gens d'autres facultés et de l'administration de l'université. J'ai même assumé la vice-présidence de l'association en 2007.


Et pour ne pas laisser tomber ma ville natale, j'écris des chroniques sur le développement durable sur sedunois.ch et j'ai été invitée à parler de réchauffement climatique et d'énergie à un cours de civisme au cycle.

Cette dernière expérience et mon parcours personnel me font penser que l'école a un rôle important à jouer

en la matière. Elle peut donner une information fiable et sensibiliser les jeunes. Car, non, le développement durable n'est pas qu'une affaire d'adultes et encore moins d'universitaires. Chacun, du moment qu'il achète, s'habille ou se déplace peut agir pour la planète.

Il y a encore trop de gens qui ignorent l'importance (et le gain financier!) de petits gestes comme éteindre tous les «boutons rouges» des appareils, installer des ampoules économiques ou de se laver les mains à l'eau froide. L'école est l'un des vecteurs possibles de cette information pratique, de ces petits gestes que même les enfants et les adolescents peuvent appliquer. ■

PUB



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Master of Advanced Studies 3e cycle post-grade

Théories, pratiques et dispositifs de formation d'enseignants

septembre 2008-juin 2010

60 crédits ECTS sur deux ans à temps partiel
24 journées (vendredi/samedi) réparties sur l'année académique

Domaine
Les professions de l'enseignement et de la formation sont en pleine mutation. Elles exigent de nouvelles compétences, une nouvelle culture. Pour répondre à ces mutations, ce programme propose une réflexion théorique et pratique qui associe des apports de connaissances provenant de différents champs et la prise en compte de l'expérience professionnelle des participants.

Public
Formateurs d'enseignants et professionnels impliqués dans l'éducation et la formation

Coordination
Prof. François AUDIGIER et Philippe HAEBERLI, assistant, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Coût
CHF 8'000.- pour l'ensemble de la formation (CHF 4'000/an)

Renseignements et inscription (avant le 15 juin 2008)
FPSE – bd du Pont d'Arve 40 – 1205 Genève
T.: +41 (0)22 379 90 76 – marie-christine.philippe@pse.unige.ch

www.unige.ch/formcont/MASformateureenseignants

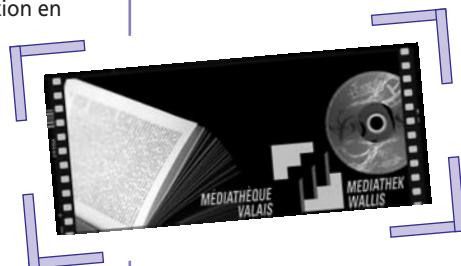
formation continue universitaire

Association unipoly, www.unipoly.ch
Chroniques sur www.sedunois.ch

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour poursuivre la réflexion en lien avec l'EDD.

Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.



Démarche et outils à travers les disciplines. Amiens. CRDP de l'académie d'Amiens, 2007. Cote: 502.3(072) BAZI

BOUVERAT M. ... [et al.], *Vers le développement durable: 20 activités et projets d'établissement de Suisse*, Le Mont-sur-Lausanne, LEP Loisirs et pédagogie, 2001. Cote: 502.3(072) VERS

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, *Avenir, éducation, environnement, Suisse: la contribution de l'éducation à l'environnement au*

développement durable, «Études et rapports 15B», Berne, CDIP, 2002. Cote: 502.7:37 AVEN

RAM C. de et KNOWLES X., *Le développement durable: cycle 3*, «Les dossiers Hachette», Paris, Hachette éducation, 2007 + guide pédagogique en acquisition. Cote: 502.3(072) RAM

RIONDET B., *Clés pour une éducation au développement durable*, «Ressources formation. Enjeux du système éducatif», Paris, Hachette éducation, 2004. Cote: 502.3 RION

SERRE N., *L'Agenda 21 pour un établissement éco-responsable*, «Ressources formation. Enjeux du système éducatif», Poitiers, Scérén/CRDP Poitou-Charentes, 2006. Cote: 502.3(072) SERR

Pour les enfants

CHEVREL C. et BOULODANI V., *Ittuq, Noé, Saanan: trois contes sur le développement durable*, Genève, Bonneville, GRAD, 2006 + 1 CD audio et des fiches pédagogiques. Cote: 502.3(072) ITTU

POITRENAUD R. et BARBE P. (collab.), *Ressources et développement durable*, «Un œil sur le monde 12», Mouans-Sartoux, PEMF, 2004. Cote: 502.3 POIT

Pour les enseignants

BAZIN D. et VILCOT, J.-Y. *Vers une éducation au développement durable*.

Des pistes pour aller plus loin...

- ❑ **Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (FEE):** Promouvoir l'Education à l'Environnement (EE) en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein et l'ancrer dans les structures existantes par le conseil et soutien des responsables en EE, la coordination d'initiatives, campagnes éducatives et processus politiques en EE, la mise à disposition des principales informations et ressources en EE. www.educ-envir.ch
- ❑ **Fondation Education et Développement:** Centre national de ressources pour l'éducation dans une perspective globale. Thèmes prioritaires: interdépendances Nord-Sud, DD, droits de l'homme et droits de l'enfant. La Fondation offre des prestations pour les enseignants de tous les niveaux scolaires: vente et prêt de moyens d'enseignement, formation, réseau et conseil pédagogique. www.globaleducation.ch
Les deux fondations ont un mandat commun de la CIIP pour promouvoir l'EDD.
- ❑ Pick up 11: **Jeux et enjeux de l'eau** «Le Suisse importe de l'eau du désert». Sous ce titre intrigant, la page 13 de

ce magazine explique comment l'eau du désert arrive chez nous via nos aliments et nos vêtements.

- ❑ Pick up 16 **Village global** «Fraises d'Andalousie, Jeans, haricots du Kenya: AGIR a examiné ces trois produits en aiguisant notre sens critique».
- ❑ Pick up 20 **Développement durable** «La mise en œuvre du développement durable dépend non seulement des grandes actions menées au niveau des Etats et des entreprises mais également de nos choix individuels et des valeurs qui les sous-tendent. La question vaut la peine d'être clarifiée: quelles sont les valeurs qui, au quotidien, guident nos choix? C'est à ce thème qu'est dédié ce numéro de Pick Up.»

Pour obtenir ces documents gratuits auprès de l'Agence d'information agricole romande: www.agirinfo.com.

- ❑ LaRevueDurable, no 8 (décembre 2003-janvier 2004) **Education et développement durable: le vrai chantier.** LaRevueDurable est une revue de vulgarisation francophone sur tout ce qui touche à l'écologie et au développement durable. www.larevuedurable.com

Résonances Insérer vos annonces!



Technopôle - 3960 Sierre
Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:



- par courriel:
resonances@admin.vs.ch
- par courrier:
DECS-SFT, Résonances
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de Résonances

www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT > Les publications pédagogiques > Résonances > Numéros archivés.

Impressum

■ Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'École valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'École primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

■ Edition, administration, rédaction

DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT
> Publications pédagogiques

■ Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

■ Conseil de rédaction

Claude Barras-Paris, Ass. parents
Fabio Di Giacomo, HEP-Vs
Stéphane Vaucher, AVPEs
Daphnée Constantin Raposo, SPVal
Jean-François Dorsaz, CDTEA
David Moret, AVEP
Béatrice Rogéré Pignolet, AVECO

■ Photographe

Jacques Dussez

■ Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

■ Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

■ Délai de remise des textes et des annonces

Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

■ Abonnements

Tarif annuel: Fr. 40.- / Prix au numéro: Fr. 6.-
Tarif contractuel: Fr. 30.-
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

■ Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

■ Impression, expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com